

à sa volonté qui voulait noter les choses étranges qui survenaient de tous côtés.

Les événements n'étaient pas toujours de nature à consoler ou à rassurer ; la ligne blanchissante d'écume, qui s'étendait au loin des deux côtés, montrait les brisants terribles vers lesquels la Barque de Pierre avançait rapidement.

La tempête persécutrice, dans toute sa fureur, avait sévi depuis longtemps sur les terres renommées comme les citadelles de la foi antique. Dans ces places fortes de la foi catholique, l'ennemi avait conquis les territoires et les habitants. Au lieu de la religion du moyen âge, ce sont aujourd'hui les forces perfides de la franc-maçonnerie qui dictent la loi. Et quelle tristesse n'a pas dû causer cette seule pensée à l'âme du pontife expirant ! Les bannières des ennemis de notre Dieu triomphaient sur les lignes que la trahison avait gagnées.

Mais la perspective n'était pas aussi triste qu'on la croyait. Les bannières de la trahison ne triomphaient pas partout. Les étendards de l'Église s'avançaient victorieux sur des régions bien au-delà des scènes de nos premières luttes religieuses. Ils s'avançaient dans les champs de l'intelligence, et dans les conquêtes morales, qui sont infiniment plus importantes dans leurs sens, que mille défaites là où il n'est question que de choses purement matérielles.

Si Léon XIII avait vu l'Église persécutée et injuriée dans les pays catholiques, il la vit aussi croître et fleurir comme les cèdres de Liban, là où elle n'avait jamais été accueillie avant son temps. Au delà de l'arche formée au-dessus de sa tête par les nuées de l'orage, ses yeux virent le clair saphir du firmament, et l'étendue illimitée du ciel serein, où règne la paix du Très-Haut. Ainsi, à la perturbation de l'esprit succéda une joie profonde, lorsque la pensée et la dernière vue de cette scène terrestre flottaient devant sa couche funèbre, et les prières des cœurs dévoués à son côté mélaient doucement leurs murmures, à ses sens défaillants, avec les mélodies des anges qui attendaient là. La mort du juste peut s'appeler comme celle des premiers chrétiens une